

comprise entre la rue Grólée et le quai. Tout auprès, la curieuse maison du cabaret *Au temple de Mémoire* nous semble un antre mystérieux, d'où l'on s'attend à voir sortir quelque soudard en quête d'aventures. Plus loin, c'est la rue Champier, avec l'entrée de l'*Auberge de la Mule Blanche*, une des dernières auberges de rouliers du centre de la ville, si vivante dans l'encombrement des chars bressans et des longues voitures de coquetiers, recouvertes de toile blanche. A côté, les échoppes de Saint-Bonaventure étalent leurs devantures garnies de vieilles bottes remises à neuf; puis les dernières maisons neuves de la rue Tupin, étayées par d'immenses madriers, ressemblant à une forêt de mâts inclinés.

Il est bien vrai, bien vivant, ce vieux quartier Grólée, tel que le reproduit M. Drevet. Sa démolition ne laissera pas de grands regrets. Son principal avantage était d'offrir pendant l'été un passage à l'abri des rayons du soleil, dans le parcours des Cordeliers à l'Hôpital. Malgré cela, nous aimerons toujours à revoir sur les images ces carrefours biscornus, ces invraisemblables ruelles, ces maisons lézardées et branlantes.

En sortant du quartier Grólée, nous nous trouvons rue de la Vierge, à la Guillotière. C'est le soir, il pleut; au tournant de la rue, deux ombres noires s'enfuient. D'un côté des masures, entre des palissades de vieilles planches, de l'autre, un pan de mur supportant un bec de gaz qui jette une triste clarté sur cet endroit lugubre, vrai pays de chourineurs. Laisant le mystérieux carrefour du Puits-Pelu, qui n'a jamais existé que dans le pays des fées, arrivons à la Croix-Rousse, au pied des vieux remparts. Dans les fossés de bonnes gens ont mené paître un âne; que ce temps est loin de nous! Bien plus loin encore celui où l'on